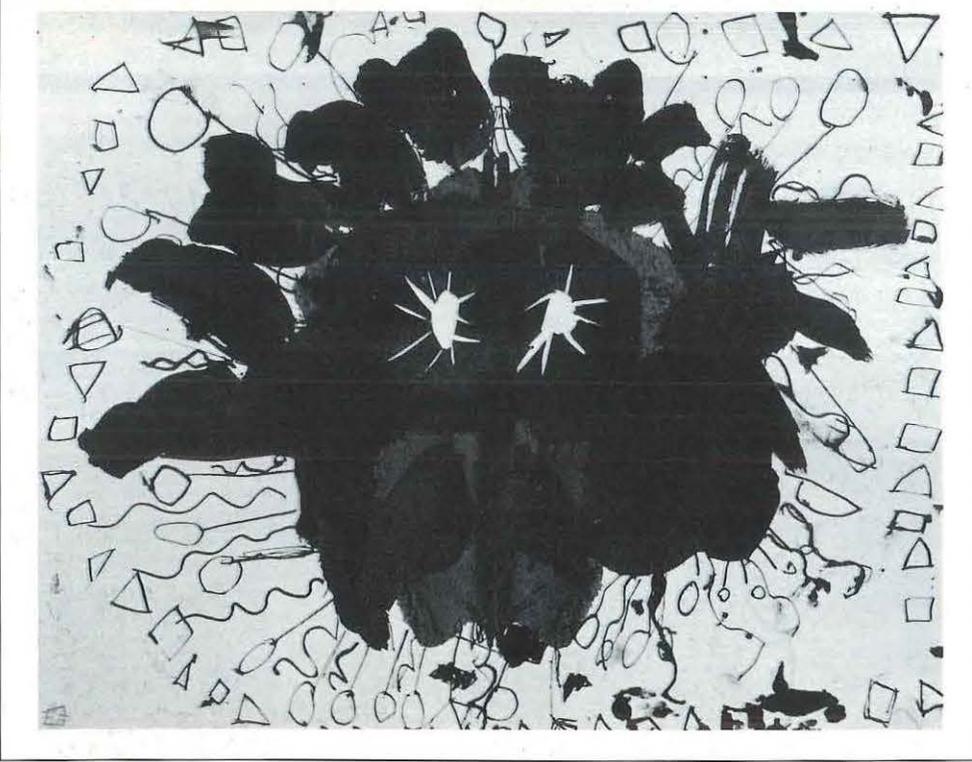


Rachida  
5 ans 6 mois  
Samira  
4 ans

COMMUNICATION



L'école est un milieu bien artificiel et pauvre pour offrir à l'enfant matière à s'exercer et à se dépasser. Plus le milieu est pauvre en sollicitations, plus le maître maîtrise et reste puissant, car à lui tout seul, il doit combler un grand vide par un one man show... Pourtant lorsque la classe est organisée autrement, quand malgré ses limites, elle offre matière à éveiller des appétits de faire, alors se vivent des moments passionnants et essentiels pour les enfants en dehors de notre regard. Le moteur des enfants est l'affectivité. Les relations qui s'établissent dans le groupe sont le plus souvent déterminantes pour la production de chacun. Dès l'accueil, des contacts se créent avec les adultes présents et les camarades. Le « je te cause » « ou je te cause pas » va au-delà de la parole. Pour certains enfants, il est important de s'assurer

les bonnes dispositions des adultes, pour d'autres ce sont celles des camarades qui priment. Mais ce sondage est décisif quant au projet de la journée. Lorsque l'enfant choisit ses copains d'atelier, c'est pour parler, être complice, rire avec eux, faire ensemble, mais aussi échanger des expériences, des pratiques par osmose. Ces mariages peuvent durer plusieurs jours et laisseront des traces.

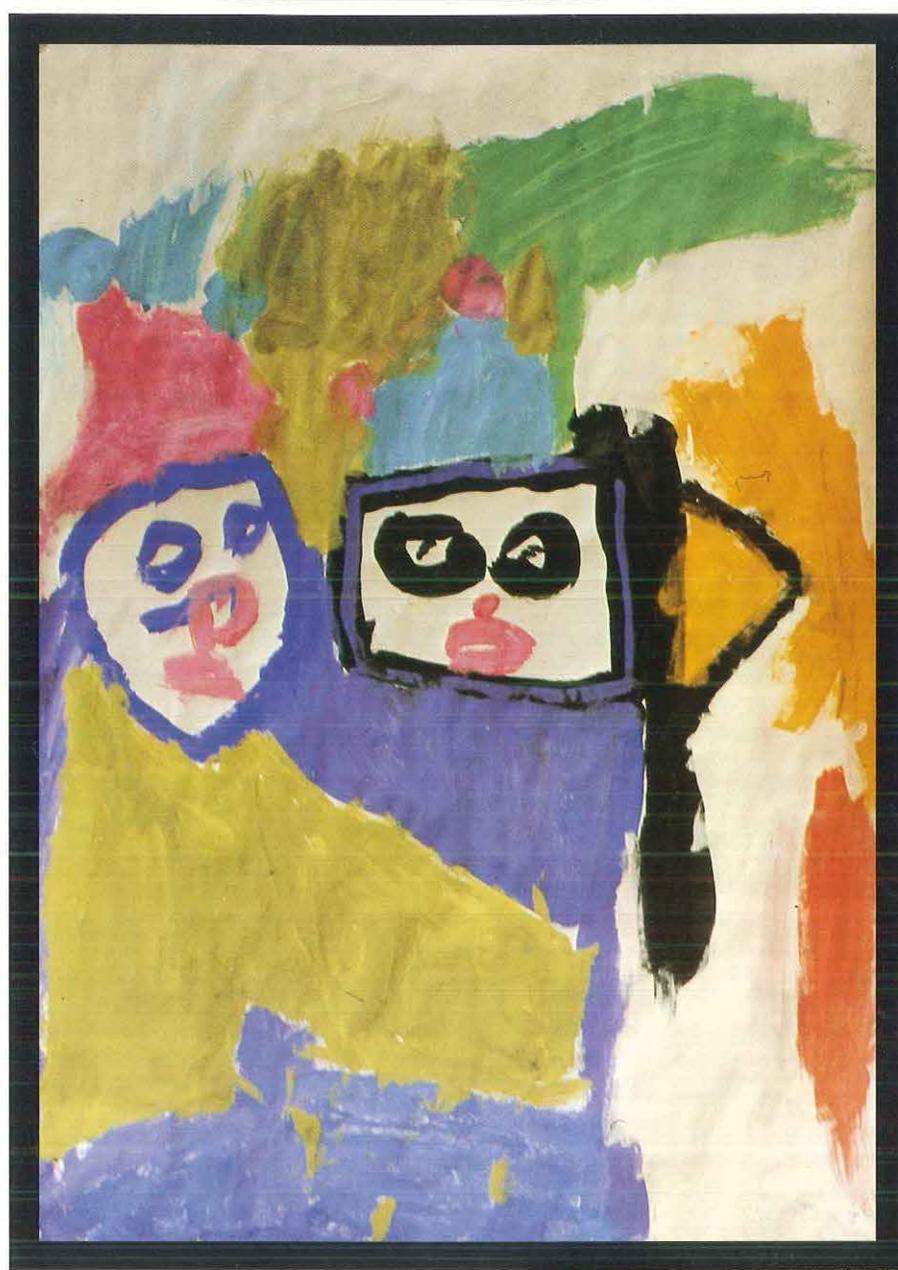
Par ailleurs il me semble très important que l'enfant sente qu'il y ait attente et accueil enthousiaste de la part des adultes. Il est délicat d'ouvrir un enfant à gros problèmes à la communication mais une fois la confiance et le contact établis avec l'adulte, c'est d'abord au niveau du faire et dans ces ateliers, que vont débiter les échanges avec lui et, lorsqu'il aura été valorisé et qu'il aura acquis une assurance, avec les autres.

L'accueil, le soutien, être reconnu par ses camarades, encouragent la production. Cela se manifeste pendant les moments consacrés à la présentation des travaux. Il en ressort quelques règles :

— les critiques négatives ne sont pas admises, sauf celles qui concernent le soin,

— les nouveautés chez chaque enfant sont mises en valeur,

— imiter, emprunter ou s'associer à d'autres sont reconnus comme étant des moyens pour progresser. Ainsi naît une grande coopération comme nous verrons page suivante.

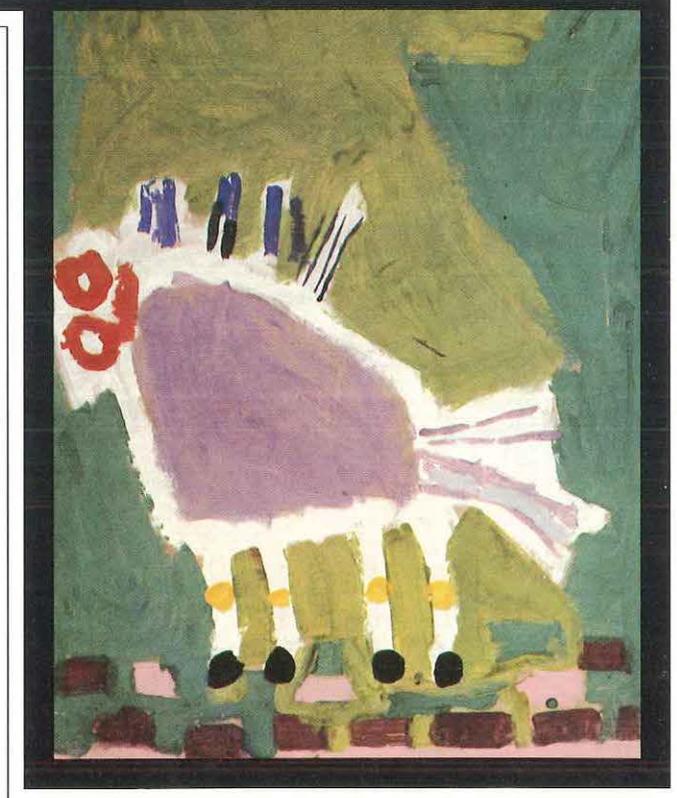


Ludovic 5 ans

**PROBLÈMES AFFECTIFS**

# Des activités plastiques

dans une classe d'enfants  
de 4 à 6 ans



ASSOCIATION

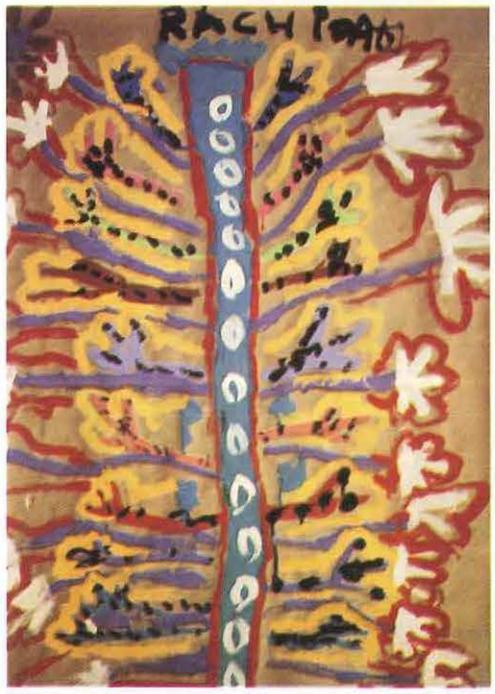
ylvain  
abrice





4

3



6

1 - Construction à base de rectangles de papier et utilisation de l'encre : cette composition succède à une réalisation faite uniquement avec des rectangles, mais l'enfant ici a introduit des cercles...

2 - L'idée des rectangles est conservée, mais la composition est concentrique, l'encre est utilisée avec plus de générosité.

3 - Le soleil dans un rectangle : introduction du rayonnement déjà visible dans deux réalisations précédentes.

4 - Un tigre à tête de soleil dans un rectangle : sur tout le pourtour, des éléments décoratifs « géométriques » se répètent.

5 - L'arbre de Noël : ici il y a rupture dans la composition comme dans la palette. L'élément principal propose une composition verticale qui entre dans un rectangle.

6 - Un nouveau tigre : graphismes très fouillés issus des travaux antérieurs. Le tigre est enfermé dans un rectangle, les éléments du décor viennent de l'arbre de Noël.

5

**TÂTONNEMENTS DE RACHIDA**



Le facteur affectif étant pris en compte, l'organisation contribue à créer un climat favorable à la recherche et à l'expression :

- les ateliers de « base » (peinture, encre, bricolage, découpage-collage, terre, dessin) sont ouverts en permanence. Des ateliers occasionnels se greffent selon les préoccupations du moment.

- les produits (papiers, pinceaux, couleurs...) sont de qualité, les outils variés, le matériel riche (importance du matériel de récupération incitant l'imagination).

- On peut passer d'un atelier à l'autre selon les besoins que font naître les objets en cours de fabrication,

- on peut fréquenter un même atelier aussi longtemps qu'on le désire.

Ce qui permet :

- un tâtonnement sans les risques que provoquent les ruptures dans le temps, l'enfant s'appuie sur ses expériences antérieures (voir page précédente),

- la naissance de techniques imaginées par l'enfant et dues à la circulation libre, comme l'illustre cette page.

- des propositions variées, riches en réinvestissements, emprunts et découvertes.

La communication à l'intérieur des ateliers avec ses associations amène la coexistence de plusieurs influences et l'émergence de styles multiples dans la classe.

La liberté du choix d'ateliers permet à chaque enfant de tâtonner puis de réussir dans un domaine. Si les réussites se multiplient, il privilégiera une forme et pourra s'exprimer vraiment car il aura acquis une certaine maîtrise, ce qui paraît très important pour la construction de la personnalité. Cette dynamique de la classe est renforcée par des interventions que je fais individuellement d'abord auprès des enfants qui ont des difficultés à être et qui ne peuvent se projeter, ensuite pour faire une prise de conscience sur l'objet que l'enfant est en train d'élaborer ce qui l'amène à imaginer davantage.

Noëlle COURALEAU

4

- 1 - Christophe 6 ans : collage, crayon gris, encre.  
 2 - Mélissa 4 ans : relief : support carton, feutre, papier, gouache.  
 3 - Sofia 4 ans : papier magazine collé, lavis et pluie.  
 4 - Mélissa 4 ans : papier découpé, encre.  
 5 - Stéphane 6 ans : feutres, plume, pinceau, encre de Chine, encre, papier mouillé.

MÉLANGES DE TECHNIQUES

5

